



[Résumés](#) | [Sommaire](#) | [Article précédent](#) | [Article suivant](#)

## Actes du colloque pancanadien sur la recherche en éducation en milieu francophone minoritaire : Bilan et perspectives



CRDE, Université de Moncton, Moncton (Nouveau-Brunswick), novembre 2000.

### Recherche dans le domaine de l'éducation musicale en milieu francophone minoritaire au Canada : aperçu et perspectives pour l'avenir

**Anne LOWE, Ph.D.**

*Vice-doyenne et Responsable de la direction des études supérieures en éducation*

*Faculté des sciences de l'éducation, Université de Moncton, (Nouveau-Brunswick) Canada.*

- Résumé
- Survol historique
- Recherches en éducation musicale
  - Recherche en éducation musicale au Canada (1970-1983)
  - Recherche en éducation musicale au Québec
  - Recherche en éducation musicale en milieu francophone minoritaire
  - Perspectives d'avenir
- Notes
- Références

## Résumé

La recherche dans le domaine de l'éducation musicale en milieu francophone minoritaire est à peu près inexistante au Canada. Cette situation pourrait s'expliquer par un manque réel de chercheuses musiciennes et musiciens éducateurs dans nos universités francophones hors Québec. De fait, les chercheuses et les chercheurs musiciens éducateurs francophones qui contribuent aux deux revues canadiennes qui publient les recherches en éducation musicale, en l'occurrence *Recherche en éducation musicale* et *Canadian Journal of Research in Music Education*, sont presque tous du Québec. De plus, nous remarquons que, dans la plupart des universités établies en milieu francophone minoritaire, les cours de didactique de la musique en français (si tant est qu'il y en ait) sont enseignés par des chargés de cours, souvent des praticiennes et des praticiens du milieu, ou, par des professeures et des professeurs plutôt intéressés par le développement de manuels scolaires français que par la recherche.

Compte tenu du nombre peu élevé de recherches en éducation musicale en milieu francophone minoritaire au Canada, il semble primordial de se poser des questions pertinentes qui touchent à la réalité linguistique et culturelle du milieu francophone minoritaire. Par exemple, quels sont les contenus, les stratégies, les pratiques pédagogiques et le genre de formation pour nos futures musiciennes et musiciens éducateurs qu'il faudrait privilégier dans les programmes d'éducation musicale en milieu francophone minoritaire ? Afin de répondre à ces préoccupations, des changements concernant l'importance accordée à l'éducation musicale en milieu francophone minoritaire sont proposés pour tous les paliers du système éducatif.

Le présent article se propose d'expliquer la pénurie de recherches en éducation musicale par la présentation d'un survol historique de l'éducation musicale en milieu francophone minoritaire au Canada. Après avoir résumé les quelques recherches qui ont été effectuées en milieu francophone minoritaire, des pistes de recherches pertinentes et les types de recherches qu'il y a tout lieu de privilégier pour répondre à nos préoccupations seront examinées.

## Survol historique

La recherche (1) dans le domaine de l'éducation musicale (2) en milieu francophone minoritaire est à peu près inexistante au Canada. Cette situation pourrait s'expliquer par une série de facteurs issus de l'histoire de l'éducation musicale au Canada francophone. Dans certaines écoles publiques en milieux urbains, l'éducation musicale enseignée par un spécialiste de la matière n'a vu jour que vers les années 1930 (Green et Vogan (1991)). Jusqu'alors, l'éducation musicale formelle n'était réservée qu'à ceux qui pouvaient soit se payer des cours privés, soit fréquenter les séminaires pour garçons ou les couvents pour filles où l'enseignement de la musique liturgique, de la notation musicale, du piano, du chant et des instruments de l'orchestre étaient offerts par les communautés religieuses. De fait, Green et Vogan (1991) affirment que, depuis les années de la colonisation jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, l'éducation musicale formelle était associée à l'Église. Vers les années 1600, par exemple, les premiers colons religieux enseignaient aux Micmacs des provinces Maritimes le chant grégorien et les autres chants associés aux parties liturgiques de la messe. Plus près de nous, au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, avec la fondation du Collège St. Joseph (N.-B.) par les pères de Sainte-Croix ainsi que le Collège du Sacré-Coeur (N.-B.) et le Collège Sainte-Anne (N.-É.) par les pères Eudistes, on remarque encore l'influence religieuse prédominante dans l'enseignement de la musique aux Acadiens et aux Acadiennes de la région. De fait, le Collège St. Joseph était reconnu pour sa fanfare, son orchestre et sa chorale, et plus particulièrement pour l'enseignement du chant grégorien. Le Collège Sainte-Anne et le Collège Sacré-Coeur valorisaient surtout le chant chorale et la fanfare, activités musicales faisant partie des célébrations annuelles de la fête Sainte-Cécile, patronne des musiciens (Green et Vogan, 1991). Au Québec, les conservatoires de musique, développés selon le modèle européen, dont l'Académie de musique au Québec (1868), le Conservatoire national de musique affilié à l'Université de Montréal (1921) et l'École de musique à l'Université Laval (1922), étaient sous l'influence de l'Église catholique. Green et Vogan (1991) affirment que l'éducation musicale formelle dans la province de Québec à cette époque se limitait à la formation d'organistes et de spécialistes pour l'enseignement de la musique privée et à l'éducation de la musique liturgique.

Même si l'éducation musicale formelle réservée à l'élite des communautés francophones du Canada jusque dans les années 1930, était confiée aux communautés religieuses, l'éducation musicale informelle était bien vivante chez tous les francophones depuis plusieurs siècles. La tradition orale de chants folkloriques et de musique instrumentale, telles les giges jouées par les violoneux et les violonneuses, ont fait partie de la vie musicale du peuple canadien-français. L'histoire du peuple francophone se faisait connaître dans les plaintes et les chants folkloriques de leur héritage. Dans les écoles, le chant, comme moyen de conserver et de promouvoir la culture francophone, faisait partie de la journée scolaire. On note que, dans les premières écoles francophones en Acadie, les titulaires de classe chantaient avec leurs élèves les chants du *Recueil des chants acadiens*, dont l'O Canada, l'Ave Marie Stella et Évangéline (Green et Vogan, 1991). Vers le milieu du 20<sup>e</sup> siècle, on voit l'apparition de publications de recueils de chants venant des traditions francophones canadiennes, comme *La Bonne Chanson*, utilisées dans les écoles du Québec et celles des provinces Maritimes, et *Mon école chante*, préparé par Joseph Beaulieu, livre de chansons mis au service des écoles francophones à Ottawa et au nord de la province d'Ontario.

Il est important de noter que les premiers spécialistes de musique dans les écoles élémentaires en milieu francophone minoritaire vers 1930 étaient anglophones, donc enseignaient le chant, la théorie musicale et le solfège en anglais. De plus, ils étaient surtout engagés dans des écoles des milieux urbains pour enseigner la musique dans toutes les classes du district scolaire pour une période d'à peu près 30 minutes par mois. Par conséquent, c'était encore à cette époque le rôle du titulaire de classe, ayant reçu une petite formation musicale à l'École normale, d'enseigner le chant et la lecture musicale en français. De plus, les enseignants et les enseignantes qui avaient un certain talent musical s'occupaient de la chorale et de l'harmonie scolaire et tenaient leurs pratiques en dehors des heures de classe. En Acadie, plusieurs chorales, formées pour chanter aux fêtes nationales acadiennes pendant les années 1950 (ex. Chorale Beauséjour, dirigée par Soeur Lorette Gallant, titulaire d'une classe de 6<sup>e</sup> année), demeurent encore aujourd'hui (Jeunes Chanteurs d'Acadie) et ont contribué à préserver l'héritage folklorique et à établir une forte tradition de chant chorale en Acadie. De fait, maintes localités, non seulement en Acadie mais partout au Canada, peuvent témoigner d'avoir été « mises sur la carte » au point de vue culturel grâce à de tels moyens (Daigle (1980)).

Ce n'est que pendant les années 1950 et 1960 que la musique a été reconnue comme matière scolaire intégrée au curriculum dans la plupart des provinces du Canada. De fait, l'importance accordée à la musique a souvent varié beaucoup « suivant le degré de sophistication et d'urbanisation au sein d'une communauté et suivant le niveau socio-économique et le patrimoine culturel de ses citoyens » (Kallmann, Potvin et Winters (1983) *Encyclopédie de la musique au Canada*, p. 686). Le fait que l'Acte de l'Amérique du Nord britannique ait confié l'éducation aux gouvernements provinciaux a profondément agi sur l'évolution de l'éducation musicale. Chaque province a donc eu la responsabilité d'élaborer ses programmes d'étude et a donc accordé à la musique et aux autres arts une importance variable. On remarque encore aujourd'hui de grandes différences parmi les programmes d'éducation musicale adoptés par chacune des provinces canadiennes.

Malgré la disparité entre provinces par rapport à l'importance accordée à l'éducation musicale, les écoles de formation des maîtres partout au Canada ont cru bon d'offrir vers les années 1960 une spécialisation en éducation musicale. Au Québec, l'École normale de musique de l'Institut pédagogique, l'École normale de musique à Montréal et l'Université Laval commencent à offrir en cours d'été la formation des maîtres en musique. De plus, les universités francophones du Canada ont pris l'initiative d'engager des professeures et des professeurs musicologues, théoriciens, compositeurs, interprètes et spécialistes de l'enseignement de la didactique de la

musique pour former les futures musiciennes et musiciens éducateurs pour les programmes scolaires des niveaux primaire et secondaire. Dans les universités francophones hors Québec, plusieurs musiciennes et musiciens venant du Québec ont été engagés pour enseigner les cours de théorie, d'histoire et d'interprétation vocale et instrumentale. Par contre, en raison du manque de ressources francophones, les cours de didactique de la musique scolaire ont été souvent enseignés par des personnes du milieu, titulaires seulement d'un baccalauréat en musique. Par exemple, à l'Université de Moncton, ce n'est qu'à la fin des années 1980 que l'on a engagé un professeur titulaire d'une maîtrise en éducation musicale et, en 1990, une autre, titulaire d'un doctorat, pour l'enseignement des cours de didactique de la musique. Nous remarquons que, dans certaines universités en milieu francophone minoritaire, les cours de didactique de la musique en français (quand ils sont offerts) sont encore enseignés par des chargés de cours, souvent des praticiennes et des praticiens du milieu.

## Recherches en éducation musicale

Ainsi, pourquoi parle-t-on de pénurie en recherche en éducation musicale en milieu francophone minoritaire ? Premièrement, l'histoire nous apprend que l'éducation musicale enseignée par des spécialistes francophones dans les écoles publiques en milieu francophone minoritaire est encore à ses débuts. En outre, elle n'est pas encore répandue dans toutes les écoles des niveaux primaires et secondaires en milieu francophone minoritaire. Deuxièmement, dans les universités francophones hors Québec, il existe très peu de musiciennes éducatrices et de musiciens éducateurs qui sont titulaires du doctorat et qui sont actifs en recherche. De fait, les chercheuses musiciennes et les chercheurs musiciens francophones qui enseignent et qui contribuent aux deux revues canadiennes publiant les recherches en éducation musicale, c'est-à-dire *Recherche en éducation musicale* et *Journal canadien de recherche en éducation musicale*, viennent presque tous du Québec. D'après une recension des écrits des professeurs d'éducation musicale des universités francophones hors Québec (Société musicale des universités canadiennes, SMUC) nous trouvons seulement les écrits d'une professeure qui s'intéresse à la recherche en éducation musicale (Anne Lowe, Université de Moncton). D'autres se préoccupent de la recherche dans le domaine global de l'éducation ou de l'éducation artistique (Marianne Thériault, Université d'Ottawa). D'autres s'intéressent au développement d'idées sur la créativité en éducation (Gilles Comeau (1995b), (1998) ou au développement de manuels scolaires en langue française (Gilles Comeau (1995a), (1997); Thérèse Potvin, S.A.S.V. (1997), un besoin réel du Canada français.

Dans les prochains paragraphes, nous présenterons un bref aperçu du début de la recherche en éducation musicale au Canada et résumerons plus particulièrement les sujets de recherche entrepris par les chercheuses et les chercheurs d'éducation musicale au Québec. Par la suite, nous ferons une synthèse des recherches effectuées en milieu francophone minoritaire.

## Recherche en éducation musicale au Canada (1970-1983)

La recherche en éducation musicale au Canada a débuté vers le milieu du 20<sup>e</sup> siècle. Elle a progressé sensiblement au cours des années 1970 grâce à la formation du *Canadian Music Research Council* en 1973 (Kallmann *et alii* (1983), *Encyclopédie de la musique au Canada*). La plus grande partie de la recherche au Canada postérieure à 1970 visait principalement le développement de nouveaux outils pédagogiques et s'inspiraient des techniques expérimentales rigoureuses. Le **Tableau 1** illustre les noms des chercheuses et des chercheurs de l'époque, les universités affiliées et les thèmes de recherche traités par ces personnes.

<b>Tableau 1 - Recherches en éducation musicale au Canada (1970-1983)</b>		
<b>(Kallmann <i>et alii</i> (1983), <i>Encyclopédie de musique du Canada</i>)</b>		
<b>Nom</b>	<b>Université</b>	<b>Thème</b>
D. Bates et J. Rahn	U. Queen's	L'évaluation des programmes et du personnel
I. Bradley	U. Victoria	Capacité auditive et visuelle
F. Churckley	U. Victoria	L'enseignement collectif des claviers
H. Fiske	U. Western Ontario	L'évaluation et l'interprétation musicale
M. Prével	U. Laval	L'improvisation musicale par les enfants
N. Kuzmich	U. Toronto	Programmes créatifs - affectifs
A. Smith	U. Alberta	Corps de musique
M. Vaughan	U. Victoria	Psychologie et créativité

## Recherche en éducation musicale au Québec

Au début des années 1980, l'Université Laval, la seule université francophone à offrir la maîtrise en musique, a publié un *Cahier d'information sur la recherche en éducation musicale (Recherche en éducation musicale (1999))*. Ce cahier comprenait une série de travaux, rédigés par les étudiantes et les étudiants du 2<sup>e</sup> cycle, faisant la synthèse de la recherche réalisée par des chercheuses et des chercheurs d'ici et d'ailleurs sur un thème particulier, par exemple : Recherche de Burton H. Hoffman sur l'utilisation de l'opéra au niveau primaire, présentée par Yves Patry; Recherche de Raymond Ringuette (professeur à l'Université Laval) sur la formation des musiciens éducateurs à l'Université Laval présentée par Marie Landry-Losier. En 1989, cette revue a changé d'orientation et de titre : *Recherche en éducation musicale au Québec*, avec la publication d'actes d'un colloque sur la recherche en éducation musicale au Québec. Cette revue existe encore aujourd'hui sous le nom de *Recherche en éducation musicale* et paraît annuellement grâce au soutien administratif et financier de la Faculté de musique de l'Université Laval. Les thèmes de recherche, présentés dans cette revue, peuvent être sous-divisés en deux grandes catégories : la recherche reliée à l'enseignement privé et celle qui s'approche plutôt de l'enseignement de la musique dans les écoles publiques. Le **Tableau 2** illustre les thèmes de recherche regroupés sous chacune des catégories. Nous remarquons que la recherche traitant des effets de l'informatique sur l'apprentissage de la musique a été privilégiée par les chercheurs québécois.

<b>Tableau 2 - Thèmes de recherche en éducation musicale au Québec</b>	
<b>(Revue de la Recherche en éducation musicale, 1999)</b>	
<b>Éducation musicale privée</b>	<b>Éducation musicale scolaire</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>● La musique canadienne pour piano solo (1989)</li> <li>● L'évolution d'un enfant de 6 ans dans un programme privé (1989)</li> <li>● Évaluation des objectifs d'un programme de piano (1989)</li> <li>● Anxiété reliée à l'exécution musicale (1996)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● Phénomène d'abandon des études en éducation musicale (1989)</li> <li>● Neuropédagogie (1989, 1990, 1991)</li> <li>● Folklore et éducation musicale (1989)</li> <li>● L'acquis musical (1989, 1997)</li> <li>● L'informatique (1989, 1990, 1993 (colloque), 1996, 1997, 1998)</li> <li>● Évaluation formative (1990)</li> <li>● Pollution sonore [1994 (colloque) 1999]</li> <li>● Approche coopérative en musique (1997)</li> <li>● Pédagogie vocale (1998)</li> </ul>

## Recherche en éducation musicale en milieu francophone minoritaire

Selon la liste des professeures et des professeurs en éducation musicale citée dans l'annuaire de la Société musicale des universités canadiennes (SMUC) et d'après l'information recueillie auprès des universités de langue française hors Québec, nous trouvons seulement les publications de recherche de deux professeures oeuvrant en milieu francophone minoritaire. D'abord, **Mariette Thérberge (1995), (1997), (1998a), (1998b), (1998c)**, professeure à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, s'est plutôt intéressée à l'étude des styles d'apprentissage d'étudiantes et d'étudiants de la formation à l'enseignement et d'étudiantes et d'étudiants inscrits à un programme de didactique de la langue seconde, à l'éducation artistique et à l'identité culturelle d'étudiantes et d'étudiants de la formation à l'enseignement, domaines non directement reliés à l'éducation musicale. Par ailleurs, **Anne Lowe (1997), (1998a), (1998b), (1998c), (2000)**, professeure à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Moncton, a réalisé depuis 1995 cinq recherches sur l'intégration de l'éducation musicale à la classe de langue. Les trois premières recherches ont été effectuées auprès des élèves inscrits aux programmes de français langue seconde (programme d'immersion et programme cadre), tandis que les deux dernières ont été menées auprès d'élèves inscrits au programme de français et d'anglais langue maternelle.

Le but de sa première étude (1997), (1998a) était d'examiner l'effet de l'incorporation de la musique au programme de français langue seconde sur l'apprentissage de l'un et de l'autre. Deux classes de 2<sup>e</sup> année en immersion française de la région de Moncton ont formé l'échantillon de cette étude. Un programme de musique/langue a été développé; la musique y a été totalement intégrée au curriculum de langue seconde. Les cours intégrés ont été enseignés au groupe expérimental par la titulaire de classe. Des prétests et post-tests ont été administrés dans le but de mesurer, en français, la prononciation, la grammaire orale, la compréhension et le vocabulaire et, en musique, les patrons mélodiques-rythmiques et la forme. Les résultats ont démontré une différence significative entre les deux groupes pour les tests de musique, de grammaire orale et de compréhension.

La deuxième étude (1998b), (1998c) a été une reproduction de la première avec six classes de deuxième

année d'un district scolaire au Nouveau-Brunswick (groupe contrôle :  $n = 64$ , groupe expérimental,  $n = 63$ ). De plus, les cours musique/langue enseignés pendant la période expérimentale étaient basés sur un nouveau programme de français langue seconde qui mettait l'accent sur la compréhension et la production orale et écrite du français. Tous les sujets ont subi des prétests et post-tests en musique (reconnaissance et interprétation de patrons mélodiques-rythmiques et de forme musicale) et en langue (compréhension et production orales et écrites). L'application des procédures statistiques MANOVA et MANCOVA révèlent une différence significative entre les deux groupes lors des tests de musique et de la production orale et écrite du français.

La troisième étude (2000) avait comme but principal de déterminer si l'incorporation des leçons musique/langue au programme cadre en français langue seconde aurait un effet sur l'apprentissage de la musique et de la langue. Quatre classes de deuxième année du programme cadre en français langue seconde ont formé l'échantillon pour cette étude. Un programme musique/langue a été développé où les titulaires de classe du groupe expérimental ( $n = 2$ ) devaient enseigner les leçons musique/langue intégrées pour une période de douze semaines, tandis que celles du groupe contrôle ( $n = 2$ ), le programme de français utilisant les approches traditionnelles. Après trois semaines, les enseignantes du groupe expérimentale ont décidé qu'elles ne voulaient plus enseigner les cours intégrés. Par conséquent, de nouvelles questions de recherche se sont posées : quels sont les facteurs qui ont contribué à l'échec du modèle musique/langue intégrées ? Est-ce que les enfants ont participé et aimé les activités musique/langue ? Pourquoi ? Est-ce que l'apprentissage du français et de la musique a été observé ? Pour répondre à ces questions, des entrevues semi-structurées ont été effectuées auprès des enseignantes et des étudiants. L'analyse des résultats a indiqué que, même si les enfants avaient aimé les activités musicales incorporées à la classe de français, la clientèle étudiante, les conditions de travail des enseignantes, le temps de préparation des cours intégrés et le manuel scolaire non approprié pour l'enseignement du français langue seconde ont contribué à la décision prise par les enseignantes de ne plus enseigner de cours musique/langue.

En 1999, à la suite de l'obtention d'une année sabbatique, Lowe a décidé de changer son axe de recherche et de diriger son investigation vers l'intégration de la musique à la classe de langue maternelle. De fait, elle a eu l'occasion d'effectuer une recherche dans une école aux États-Unis qui favorisait l'apprentissage des matières dites *académiques* à travers les arts. Basés sur les résultats d'apprentissage positifs d'études antérieures, elle voulait maintenant déterminer les éléments contextuels qui favorisent l'apprentissage et qui contribuent à une expérience positive vécue par tous les participants. Une recherche collaborative de type qualitatif, où ensemble le chercheur et le praticien participent à la construction des savoirs issus de la recherche, a été effectuée avec trois classes de la deuxième année. Des cours de musique, art dramatique, art visuel, danse/langue adaptés à une unité de *Fables* du programme langue maternelle ont été enseignés par la chercheuse en collaboration avec les titulaires de classe trois fois la semaine pour une période de quatre semaines. L'objet de la recherche a servi à la fois de formation professionnelle pour les enseignantes et d'avancement de la science en recherche. La cueillette des données s'est faite au moyen d'un journal de bord, de vidéos des leçons arts/langue, d'entrevues structurées et semi-structurées avec les enseignantes et les élèves. Les données ont été analysées et organisées en catégories et en thèmes à l'aide de matrices. Les résultats ont montré que toutes les participantes et les participants, y compris les enfants, les parents, les enseignantes, la direction de l'école et la chercheuse, ont trouvé l'expérience très enrichissante. Aussi, les résultats indiquent que les enfants ont atteint les objectifs d'apprentissage en musique et en langue et ont fait les liens entre toutes les formes d'art et la littérature comme moyens de communication. En outre, les enfants étaient motivés à apprendre ! Les méthodes d'apprentissage actives/réflexives, l'accent mis sur la composition musicale et littéraire, la participation active des élèves et des enseignantes, les attitudes qui encouragent le respect et la flexibilité, l'élément formation professionnelle/recherche scientifique, la reconnaissance des avantages de l'enseignement/l'apprentissage intégrées tout au long du processus et l'appui de l'école et de la communauté ont été mentionnés comme éléments contextuels contribuant à l'expérience positive de l'approche interdisciplinaire art/langue.

Réalisée aux États-Unis, cette étude a été reproduite en janvier 2000 dans une école francophone dans la région de Moncton. En plus des objets de recherche définis pour l'étude de 1999, cette recherche a aussi tenté de déterminer si l'approche interdisciplinaire arts/langue a eu un effet sur les attitudes des apprenants à l'égard de la fierté de leur langue et de leur culture et de leur sentiment d'appartenance à la communauté francophone.

Une recherche collaborative a encore été entreprise où un programme arts/langue intégrées a été construit avec le souci d'intégrer totalement les arts au programme de français. Les cours ont été enseignés trois fois la semaine pour une période de cinq semaines par la chercheuse en collaboration avec la titulaire de classe. Cet enseignement collaboratif a permis à l'enseignante titulaire d'acquérir une formation en moyens pédagogiques interdisciplinaires arts/langue qu'elle pourra adapter à ses cours de français.

La cueillette des données s'est effectuée au moyen d'observation participante, d'entrevues semi-structurées et de journal de bord semi-structuré. L'observation participante a été réalisée au moyen d'observations écrites et de vidéo des interventions interdisciplinaires. Une grille d'observation a été développée pour analyser l'évolution de l'expérience des apprenants. Des juges externes seront utilisés pour la validation des données. Même si les données de cette recherche n'ont pas encore été systématiquement analysées, les rétroactions de la titulaire de classe, des enfants et des parents permettent de croire que, à la suite de l'intervention, les élèves ont démontré une plus grande participation au cours de français et ont développé le goût de parler et de s'afficher comme Acadiennes et Acadiens et membres de la population francophone du milieu.

## Prospectives d'avenir



L'histoire de l'éducation musicale au Canada (Green et Vogan (1991); Kallmann (1983) *Encyclopédie de la musique au Canada*) montre que la recherche en éducation musicale n'en est qu'à ses débuts. Grâce à la mise sur pied des programmes d'éducation musicale dans les universités canadiennes vers les années 1960, à l'établissement du Conseil canadien de la recherche en musique en 1973 et à la publication de deux revues canadiennes en recherche en éducation musicale, les chercheuses et les chercheurs canadiens aujourd'hui sont encouragés à contribuer à l'avancement de la recherche en éducation musicale au Canada et à diffuser leurs résultats à une population nationale et internationale. Par contre, même s'il y a eu une augmentation d'intérêt à la recherche au Canada anglais et au Québec, la recherche en éducation musicale en milieu francophone minoritaire est encore très minime. Malgré tout, il faut quand même souligner que la relève s'annonce intéressante avec la production de Marc Landry, étudiant au doctorat originaire de Smooth Rock Falls au nord de l'Ontario, qui s'intéresse à la façon dont la musique induit les émotions. Ainsi, compte tenu de ce nombre limité de recherches en éducation musicale en milieu francophone universitaire au Canada, il semble primordial de se poser des questions pertinentes qui touchent aux réalités linguistiques et culturelles plutôt qu'à celles qui traitent des composantes philosophiques, psychologiques et pédagogiques de l'éducation musicale, auxquelles ont répondu en partie les chercheuses et les chercheurs du Canada anglophone et du Québec (voir Tableaux 1 et 2). La question fondamentale en milieu francophone minoritaire serait la suivante : Est-ce que l'éducation musicale contribue à la conscientisation, à l'identité et au sentiment d'appartenance culturelle ?

De fait, parmi les pratiques pédagogiques qui favorisent la conscience et l'identité culturelle, on trouve des activités où les arts, plus spécifiquement les arts visuels (D. Conrad (1994)), la danse (I. Pinter (1999)), la musique (Tubbs (1992)) et l'art dramatique (Kitzelman (1996); Foley, Miller et Van Wetzlinga (1998)) sont incorporés à la journée scolaire, et plus particulièrement au programme de langue (Razak (1998)). Plusieurs guides pédagogiques employés au primaire et au secondaire pour éveiller le sentiment culturel chez l'apprenante et l'apprenant ou pour sensibiliser au multiculturalisme contiennent des activités artistiques, musicales et théâtrales (Duffy et Duffy (1997); McCluskey (1992); Nichols et Honig (1997)). Plusieurs recherches montrent qu'une des raisons qui justifient l'insertion des arts dans les matières scolaires est que l'interprétation dans tous les domaines artistiques est un moyen d'expression intéressant et agréable pour les élèves et, par conséquent, les stimule et les motive à apprendre leur langue et les moeurs de leur culture (Dominguez (1991); Ellis (1996); Failoni (1993); Foster (1993); Fryer, Bruce et Medley (1989); Lowe (1977), (1998a), (1998b); Ortuno (1994); Purcell (1992); B. Reimer (1993); Nuessel et Cicogna (1991); Sarrazin (1995); Silnutzer et Watrous (1990); Suthers et Larkin (1997)).

Les arts occupent aussi une place de choix dans le développement du sentiment d'appartenance culturelle. Foltz-Gray (1995) et Tubbs (1992) affirment que la danse et la musique sont souvent utilisées comme outils pour briser les barrières causées par la gêne que ressent le jeune devant l'affirmation de son appartenance culturelle. De plus, Persson (1992) décrit un projet de recherche subventionné par le gouvernement de la Suède qui avait pour but principal de développer un programme destiné à augmenter l'appartenance culturelle à l'école et à faciliter l'établissement d'un plus grand nombre de liens entre l'école et la vie culturelle de la communauté. Cette recherche a montré que les activités musicales et d'art dramatique au programme ont eu un effet positif sur le sentiment d'appartenance culturelle de tous les participants et les participantes. L'art folklorique, la chanson, les pièces de théâtre et la musique instrumentale sont aussi souvent mentionnés comme moyens pour encourager le sentiment d'appartenance ainsi que l'apprentissage oral et écrit de la langue (Bowman et Zeitlin (1993); de Frece (1995); Dominguez, 1991; Hove-Harding (1989); Lowe (1997), (1998a), (1998b); Nichols et Honig (1997); Scott et Seidman (1985)).

Les arts jouent également un rôle primordial dans l'éducation du public à la culture (Soren (1992)). En assistant à des concerts et à des pièces de théâtre et en participant aux chorales, aux ensembles instrumentaux et aux ateliers donnés par les artistes du milieu, le public jeune et moins jeune se sensibilise à sa culture et à l'importance de la maintenir (Ellis (1996); McNeal (1998)). De plus, les vidéos (Wood (1997)), la chanson folklorique (McLean (1997); Scott et Seidman (1986)) et l'art visuel (Freedman (1987); Tredway (1996)) font partie intégrante des efforts proposés pour l'éducation et la sauvegarde de la tradition culturelle.

Puisque la recherche semble démontrer que l'éducation musicale joue un rôle important dans le développement de l'identité culturelle, et donc, du sentiment d'appartenance à la culture et au groupe, nous pouvons maintenant déterminer plus spécifiquement les pistes de recherche que l'on considère prioritaire pour la réflexion en milieu francophone minoritaire. Au départ, il serait important d'effectuer des études de type ethnographique afin de déterminer les pratiques d'éducation musicale en milieu francophone minoritaire. À la suite de ces recherches, plusieurs nouvelles questions pourraient se poser. Par exemple, quels sont les contenus, les stratégies et les pratiques pédagogiques qu'il faudrait privilégier dans les programmes d'éducation musicale en milieu minoritaire francophone ? En développant ces programmes d'étude, devrait-on mettre l'accent sur la sensibilisation culturelle par l'interprétation et l'appréciation d'oeuvres musicales d'artistes canadiens-français plutôt que sur les savoirs théoriques et l'interprétation et l'appréciation d'oeuvres de compositeurs européens et américains ? En développant les contenus du programme d'éducation musicale en milieu francophone minoritaire, quelle part donnons-nous à la musique d'autres cultures afin de sensibiliser l'élève à la mondialisation de l'éducation ? La participation aux chorales et aux ensembles instrumentaux, faisant partie d'activités parascolaires, contribue-t-elle au développement du sentiment d'appartenance culturelle ?

Tout en réfléchissant à la dimension pédagogique de l'éducation musicale dans les écoles, il faudrait aussi repenser le processus de formation de nos musiciennes éducatrices et de nos musiciens éducateurs dans les universités francophones hors Québec. D'abord, quelle est la contribution de nos programmes de formation au développement de l'identité culturelle francophone de nos étudiantes et étudiants musiciens éducateurs ? Avons-nous conçu des stratégies pour sensibiliser nos étudiantes et nos étudiants au rôle d'animatrice et

d'animateur culturel qu'ils auront à jouer au sein des écoles en milieu francophone minoritaire ? Comment doit-on former nos futures musiciennes éducatrices et musiciens éducateurs afin qu'ils soient conscients des défis de l'éducation musicale en milieu francophone minoritaire et, en même temps, passionnés de la recherche en milieu scolaire (recherche action ou autres) en vue de répondre à leurs préoccupations et de remplir le vide de la recherche dans le domaine ?

Les défis de la recherche en éducation musicale en milieu minoritaire francophone sont nombreux, mais ils peuvent être surmontés si certains changements sont apportés à tous les niveaux du système éducatif. Premièrement, l'éducation musicale doit être valorisée comme matière scolaire obligatoire à la formation globale de l'apprenante et de l'apprenant. De plus, des spécialistes, formés en français dans les universités francophones hors Québec, doivent être engagés dans toutes les écoles établies en milieu francophone minoritaire. Deuxièmement, les responsables de formation, en plus d'offrir des cours nécessaires pour la formation musicale de l'étudiante et de l'étudiant, doivent aussi développer des cours qui sensibiliseront les futures musiciennes éducatrices et musiciens éducateurs à leur rôle particulier d'animatrice et d'animateur et d'éducatrice et d'éducateur culturel en milieu francophone minoritaire. De plus, pour assurer la formation musicale en français, il faudrait ajouter au corps professoral des universités francophones hors Québec des professeures, professeurs/chercheuses et chercheurs qui sont passionnés par l'éducation musicale comme moyen privilégié de promouvoir l'identité et le sentiment d'appartenance culturel. Est-ce que nos espoirs se concrétiseront au cours du 21<sup>e</sup> siècle ? L'avenir le dira. Continuons de lutter pour une éducation musicale pour tous, en français, et travaillons à une sensibilisation à la recherche en éducation musicale pertinente pour les besoins particuliers de l'éducation en milieu francophone minoritaire.

---

## Notes

(1)

La recherche se limite ici à la définition que propose Legendre (1993). « Domaine ou ensemble d'activités méthodiques, objectives, rigoureuses et véritables dont le but est de découvrir la logique, la dynamique ou la cohérence dans un ensemble apparemment aléatoire ou chaotique de données, en vue d'apporter une réponse inédite et explicite à un problème bien circonscrit ou de contribuer au développement d'un domaine de connaissances » p. 1068. Cela suppose que l'on retrouve les étapes de la recherche (cadre théorique, hypothèse, méthodologie, cueillette et analyse des données, conclusion et interprétation) dans les écrits recherchés.

(2)

La notion d'éducation musicale utilisée ici se limite à l'enseignement et à l'apprentissage de la musique dans les écoles publiques des niveaux de la maternelle à la deuxième année. Par conséquent, nous ne discuterons pas de la recherche effectuée par des musicologues, des théoriciens, des compositeurs et des interprètes, mais seulement de celle qui a été réalisée par les musiciennes et les musiciens intéressés à l'éducation musicale qui s'enseigne dans les écoles publiques en milieu francophone minoritaire.

---

## Références

- Bowman, P., Zeitlin, S. (1993)  
*Folk arts in the classroom : Changing the relationship between schools and communities*. Report from the National Roundtable on Folk Arts in the Classroom, Washington, DC.
- Comeau, G. (1995a)  
*À la découverte de la musique*. Vanier, ON : CFORP.
- Comeau, G. (1995b)  
 La créativité en éducation : importance de la compétence disciplinaire. In *McGill Journal of Education / Revue des Sciences de l'éducation de McGill*, Vol. 30 (3), pp. 273-290.
- Comeau, G. (1997)  
 Ambiguïtés et lacunes des théories de la pédagogie musicale d'éveil proposée par François Delalande. In *Canadian Journal of Education/Revue canadienne de l'éducation*, Vol. 22 (3), pp. 239-253.
- Comeau, G. (1998)  
 Créativité et compétences disciplinaires. In *Repenser l'éducation. Repères et perspectives*, A. Giroux (dir.), Ottawa : Presses de l'Université d'Ottawa, pp. 105-122.
- Conrad, D. (1994)  
 Educating with community mural. In *Multicultural education*, Vol. 2 (1), pp. 7-9, 39.
- Daigle, J. (dir.). (1980)  
*Les Acadiens des Maritimes : études thématiques*. Moncton, NB : Centre d'études acadiennes.
- de Frece, R. (1995)  
 The relationship of French immersion education to tonal skills of first and fourth grade Canadian children. In *Canadian Journal of Research in Music Education*, Vol. 35 (7), pp. 10-16.
- Dominguez, D. (1991)

- Developing language through a musical program and its effect on the reading achievement of Spanish speaking migrant children.* Thèse de doctorat inédite, Western Michigan University, Kalamazoo, MI.
- Duffy, M., Duffy, D. (1997)  
A model of integrative planning for cultural curriculum. In *Montessori-Life*, Vol. 9 (4), pp. 24-25.
- Ellis, A. (1996)  
Walter Turnbull : Understanding the power of music. In *Teaching music*, Vol. 4 (2), pp. 35-36, 48.
- Failoni, J. (1993)  
Music as a means to enhance cultural awareness and literacy in the foreign language classroom. In *Mid-Atlantic Journal of Foreign Language Pedagogy*, Vol. 1, pp. 97-108.
- Foley, M., Miller, P., Van Wetzlinga, L. (1998)  
*Integrating the arts through a multicultural theme into the second grade curriculum.* Thèse de maîtrise inédite, Saint-Xavier University, Chicago, IL.
- Foltz-Gray, D. (1995)  
World rhythms : Students make cultural connections through music and dance. In *Teaching Tolerance*, Vol. 4 (1), pp. 58-61.
- Foster, M. (1993)  
Suivez le rythme. In *Français dans le monde*, Vol. 261, pp. 58-63.
- Freedman, K. (1987)  
*Art education as social production : Culture, society, and politics in the formation of curriculum.* Bristol, PA : Falmer Press, Taylor and Francis Pub.
- Fryer, T., Medley, F. (dir.). (1989)  
*Language in action : Theory and practice.* Selected papers from the Annual Meeting of the Southern Conference on Language Teaching, Charleston, SC.
- Green, J. P., Vogan, N. (1991)  
*Music education in Canada: A historical account.* Toronto : University of Toronto Press.
- Hove-Harding, J. A. (1989)  
*The relationship between music and language achievement in early childhood.* Thèse de doctorat inédite, Montana State University, Bozeman, MT.
- Kallmann, H., Potvin, G., Winters, K. (1983)  
*Encyclopédie de la musique au Canada.* Montréal : Édition Fides.
- Kitzelman, J. (dir.). (1996)  
*Colorado multicultural resources for arts education : Dance, music, theatre, visual arts, and folk arts.* Denver, CO : Colorado State Department of Education.
- Legendre, R. (1993)  
*Dictionnaire actuel de l'éducation* (2<sup>e</sup> éd.). Montréal/Paris : Guérin/ESKA.
- Lowe, A. (1997)  
The effect of the incorporation of music learning into the second-language classroom on the mutual reinforcement of music and language. In *Canadian Journal of Research in Music Education*, Vol. 38 (4), pp. 7-16.
- Lowe, A. (1998a)  
L'enseignement de la musique et de la langue seconde : pistes d'intégration et conséquences pour les apprentissages. In *La revue canadienne des langues vivantes*, Vol. 54 (2), pp. 218-239.
- Lowe, A. (1998b)  
L'intégration de la musique et du français au programme d'immersion française : avantages pour l'apprentissage de ces deux matières. In *Revue des sciences de l'éducation*, Vol. 24 (3), pp. 621-646.
- Lowe, A. (1998c)  
Musique/français langue seconde : moyens pour rejoindre l'unicité de l'apprenant. In *Revue de l'Université de Moncton*, Vol. 31 (1 et 2), pp. 227-247.
- Lowe, A. (2000)  
The integration of music into the core French. In *The Canadian music educator*, Vol. 41 (3 et 4), pp. 21-33.
- McCluskey, M. (1992)  
*A curriculum guide to learning about American Indians.* Helena, MT : Montana State Department of Public Instruction.
- McLean, D. (1997)  
*Lessons in living : Incorporating folklore into young children's lives.* Communication présentée à la Southern Association for children under six meeting, Tulsa, OK.
- McNeil, R. B. (1998)  
High school extracurricular activities : Closed structures and stratifying patterns of participation. In *The journal of educational research*, Vol. 91 (3), pp. 183-191.
- Nichols, B., Honig, A. (1997)  
Music teaches children about themselves and others. In *Early childhood education journal*, Vol. 24 (4), pp. 213-216.
- Nuessel, F., Cicogna, C. (1991)  
The integration of songs and music into the Italian curriculum. In *Italica*, Vol. 68 (4), pp. 473-486.
- Ortuno, M. (1994)  
Teaching language skills and cultural awareness with Spanish paintings. In *Hispania*, Vol. 77 (3), pp. 500-511.
- Persson, E. (1992)  
*Culture in school : A development project 1985-1991.* Communication présentée à la United Nations



- educational, scientific and cultural organisation international conference on education, Genève, Suisse.
- Pinter, I. (1999)  
Second language development through the use of dance. In *Brock education*, Vol. 9 (1), pp. 13-20.
- Potvin T. (1997)  
*Tes chansons, ta musique*. Edmonton, AB : Éditions Via Musica.
- Presses de l'Université Laval (1999)  
*Recherche en éducation musicale*, Vol. 17 (1999). Québec : Presses de l'Université Laval.
- Purcell, J. (1992)  
Using songs to enrich secondary class. In *Hispania*, Vol. 75 (1), pp. 92-96.
- Razak, V. (1998)  
Issues of identity in festival, song, and social discourse of Aruba, Dutch Caribbean. Thèse de doctorat inédite, State University of New York, Buffalo, New York.
- Reimer, B. (1993)  
Music education in our multicultural culture. In *Music Educators Journal*, Vol. 79 (7), pp. 21-27.
- Sarrazin, N. (1995)  
Exploring aesthetics: Forces on native Americans. In *Music Educators Journal*, Vol. 81 (4), pp. 33-37.
- Scott, J., Seidman, L. (dir.) (1986)  
Folksong in the classroom. Volume VI, 1985-1986. In *Folksong in the classroom*, Vol. 6 (1-3).
- Silnutzer, R., Watrous, B. (dir.) (1990)  
*Drawing from the well. Oral history and folk arts in the classroom and community*. Montagne, MA : Pioneer Valley Folklore Society.
- Soren, B. (1992)  
*Nurturing minds, spirit, and a love of the arts and sciences: Museums and performing arts organisations as educators : A comparison*. Communication présentée à la Annual Meeting of the American Educational Research Association, San Francisco.
- Suther, L. et Larkin, V. (1997)  
An examination of a young child's responses to performance: Implications for arts curricula. In *Journal of Australian research in early childhood education*, Vol. 1, pp. 115-122.
- Théberge, M. (1995)  
Le style d'apprentissage d'étudiants de la formation à l'enseignement. In *Revue des sciences de l'éducation*, Vol. 21 (3), pp. 503-517.
- Théberge, M. (1997)  
Vers un modèle entre formation pratique et formation théorique. In *Revue des sciences de l'éducation*, Vol. 23 (2), pp. 345-370.
- Théberge, M. (1998a)  
Éducation artistique à la formation à l'enseignement : autoévaluation de l'apprentissage réalisé lors d'une visite au Musée des beaux-arts du Canada. In *Revue des sciences de l'éducation*, Vol. 24 (3), pp. 515-540.
- Théberge, M. (1998b)  
Étude du style d'apprentissage d'étudiants inscrits à un programme de didactique de langues secondes. In *Canadian Modern Language Review*, Vol. 55 (2), pp. 191-218.
- Théberge, M. (1998c)  
L'identité culturelle d'étudiants de la formation à l'enseignement : Sentiments et Référents identitaires. In *McGill Journal of Education*, Vol. 33 (3), pp. 265-283.
- Tredway, L. (1996)  
Art as "text" in the classroom. In *Momentum*, Vol. 27 (3), pp. 16-19.
- Tubbs, J. (1992)  
*Cultural diversity and creativity in the classroom*. Paper presented at the meeting of the world organization for early childhood education, Flagstaff, AZ.
- Wood, D. (1997)  
Culture and language teaching through movies : A case study. In *Journal of Chikushi Jogakuen University*, Vol. 9, pp. 105-125.



[Article précédent](#) | [Article suivant](#) | [Sommaire](#)

© ACELF, Québec 2002. Date de la dernière mise à jour : **le 19 novembre 2002.**